



Pour les collaborateurs
de BKW 2_2022

innovation

NOTRE ENVIRONNEMENT

Au lieu de sciure, des panneaux solaires: ISP Electro Solutions AG accompagne le lutteur Remo Käser dans la construction de sa maison familiale durable. **Page 22**

UN JOUR DANS LA VIE DE ...

16 turbines, deux techniciens et un lieu de travail hors du commun: Teddy Sassier et Jérôme Lasnier nous livrent un aperçu de leur journée de travail. **Page 32**

VIVRE LA DURABILITÉ

Chez BKW, cette promesse d'avenir est plus qu'une simple vision. Tous les voyants sont au vert dans nos domaines de compétence. Idées, projets, coopérations: le développement durable imprègne la réflexion et l'action du groupe. **Page 4**

- 4 Focus
Comment nous vivons la durabilité
- 10 Le coin du CEO
Cinq questions au CEO Robert Itschner
- 12 Le meilleur de l'innovation
Le nouveau centre de compétences de BKW
- 14 Autour d'un verre avec
Nuno Seitan. Un revers devenu chance
- 16 Sur place
Visite chez Arnold und Gladisch à Berlin
- 19 Chronique
Les réflexions de Christian Stieler
- 20 Notre réseau
Nouveau à bord: Solstis SA
- 22 Notre environnement
Que fait un lutteur avec ISP Elektro AG?
- 25 Ce qui me motive?
Marc Wanzenried se prend pour Major Tom
- 26 À emporter
Le changement climatique, un défi
- 28 Sous les projecteurs
L'équipe Services & Business Development
- 30 Débat
Des sports d'hiver durables sont-ils possibles?
- 32 Un jour dans la vie de...
Teddy Sassier et Jérôme Lasnier

En couverture Teddy Sassier travaille à plus de 90 m de haut pour faire marcher les turbines.
PHOTOS Severin Jakob

MENTIONS LÉGALES

Éditeur BKW SA,
Group Communications,
Viktoriaplatz 2, 3013 Berne
E-mail inmotion@bkw.ch

Conception et réalisation Linkgroup SA,
Zurich, www.linkgroup.ch

Direction de la rédaction Barbara Mooser,
Markus Ehinger

Équipe de rédaction
Markus Ehinger, Sina Fischer, Maria Garcia,
Barbara Mooser, Iris Müller, Stephan
Oberholzer, Andreas Schmidt, Nelli Seel,
Christian Stieler
Externe Thomas Renggli

Papier Refutura FSC® – Papier recyclé
à 100%, label Ange bleu (Blauer Engel)



PHOTO Albiana Selmani

— Éditorial

EN ROUTE VERS UN AVENIR DURABLE

Ce que j'ai pu vivre au cours du trimestre dernier en tant que CEO par intérim m'a beaucoup impressionné: je suis très optimiste quant à l'avenir de BKW. À travers les nombreux échanges avec nos collègues, j'ai pu constater que cette entreprise réunissait à la fois une pléiade de métiers, un esprit d'entreprise et un fort enthousiasme à façonner l'avenir de l'énergie, des bâtiments et des infrastructures. Aujourd'hui, ce sont plus de 11 500 collaborateurs qui travaillent avec compétence et engagement chez BKW. Dans une époque marquée par des turbulences économiques et géopolitiques, c'est précisément ce dont nous avons besoin: des expertes et experts investis qui se retroussent les manches. Chez BKW, nous sommes les artisans d'un avenir énergétique durable.

Notre stratégie d'entreprise a fait ses preuves; plus encore, elle nous permet de bien résister aux crises. Bref, BKW est sur la voie du succès. Grâce à des solutions complètes intégrées, nous assumons, de concert avec nos clients, la responsabilité des principaux défis sociaux d'aujourd'hui. Nous déployons des solutions durables et utilisons la force d'innovation de l'ensemble du groupe pour rendre nos territoires agréables à vivre. Ceci dès maintenant, sous la direction de notre nouveau CEO Robert Itschner, à qui je souhaite la bienvenue, beaucoup de plaisir chez nous et un excellent départ chez BKW!

Roger Baillod
Président du conseil d'administration de BKW



**INMOTION
VERSION
NUMÉRIQUE**

Lire le magazine
des employés
en ligne:





VIVRE LA DURABILITÉ

Cinq collaborateurs issus chacun de nos domaines de compétences nous rouvent que chez BKW, la durabilité n'est pas une vaine promesse. **Page 4**

À EMPORTER

Le changement climatique est l'affaire de tous. Grâce à la couverture d'extérieur BKW, il est possible de vivre activement la nature ... et de prendre conscience de l'importance des espaces naturels.

Page 26



PHOTO Westgate 61



SUR PLACE CHEZ ARNOLD UND GLADISCH

Situé en plein cœur de Schöneberg, à Berlin, ce cabinet d'architectes vaut le détour. **Page 16**

LE CODE DE CONDUITE DU GROUPE BKW

Les valeurs qui nous animent et les comportements à suivre pour assurer la cohésion du groupe: découvrez notre code de conduite dans le cahier central (également disponible en ligne en quatre langues)

bkw.ch/codedeconduite

AUTOUR D'UN VERRE AVEC NUNO SEITAN

Nuno Seitan a dû se reconverter après un accident. À 44 ans, il est aujourd'hui en troisième année d'apprentissage «informaticien CFC». Comment se sent-il?

Page 14



AU LIEU DE SCIURE, DES PANNEAUX SOLAIRES

Quand un grand méchant devient soudain client. ISP Electro Solutions AG accompagne le lutteur Remo Käser dans la construction de sa maison familiale durable.

Page 22



«Depuis que je dirige le fonds
écologique BKW, mes relations avec
les associations écologiques se
sont sensiblement améliorées.»

THOMAS RICHLI



Thomas Richli
dans l'Aar. Cet
ingénieur civil est
responsable de la
gestion des projets
hydro chez BKW.
En 2018, il a pris la
direction du fonds
écologique de BKW.



UNE PROMESSE DURABLE

TEXTE Barbara Mooser, Sina Fischer

Depuis que la durabilité est devenue un facteur de succès, elle est un objectif poursuivi par presque toutes les stratégies d'entreprise. Examinons de près comment BKW entend accomplir cette promesse. Cinq exemples tirés de chacun des domaines de compétences de BKW montrent comment nos collègues vivent cette durabilité au quotidien.

THOMAS, LE FONDS ÉCOLOGIQUE ET LES CUVETTES HUMIDES

«En tant que constructeur de centrales, vous êtes plutôt l'homme à abattre aux yeux des associations environnementales», nous explique Thomas Richli, responsable des projets Hydro et directeur du fonds écologique BKW. Mais, entre-temps, le vent a tourné: «Depuis que je dirige le fonds écologique, mes relations avec les associations écologiques se sont sensiblement améliorées.» Depuis une vingtaine d'années, environ un centime par kilowattheure d'électricité «naturemade star» vendu est reversé au fonds. Chaque année, 2,5 millions de francs sont ainsi disponibles pour des projets de protection de la nature. Quatre fois par an, le comité de direction se réunit pour sélectionner des projets pertinents. «Évidemment, nous discutons aussi avec d'autres fonds et contribuons au financement de projets de protection de la nature.»

Nous rencontrons entre temps le directeur du fonds écologique pour une visite des lieux. Entouré d'une réserve naturelle, de surfaces cultivées et d'une retenue d'eau créée par la centrale hydroélectrique de BKW, le projet «Schwarzhäusern» est directement situé sur l'Aar. La retenue d'eau offre un biotope aux oiseaux aquatiques, amphibiens et plantes rares. Entre autres mesures, deux cuvettes humides inondées par les eaux de l'Aar ont été aménagées. Celles-ci fournissent un exemple parfait de bonne coopération: le canton de Berne a initié le projet, BKW a mis le terrain à disposition, le secteur Hydro apporte son soutien et c'est le fonds écologique qui finance. À l'avenir, Thomas Richli souhaiterait que le fonds écologique porte davantage de projets. La branche immobilier de BKW l'aide à trouver des sites appropriés avec le concours de bureaux d'études. «C'est une bonne chose que nous possédions autant de terrain», affirme-t-il. «Car convaincre les propriétaires prendrait des années.»

PHILIP, L'ÉQUIPE SWISSPRO ET LE VENTILATEUR DE FAÇADES

Hier, une usine à locomotives; aujourd'hui, un centre commercial; demain, un nouveau lieu de vie: ça se construit sur le Lokwerk de Winterthur. D'ici l'été 2023, trois nouveaux étages en bois verront le jour sur le centre commercial. Dans un an au plus tard, 60 appartements devraient être livrés. Le projet est durable à plus d'un titre: on réutilise un bâtiment existant, on construit dans une matière première renouvelable, —>

on économise de l'énergie sur son automation. Cette dernière est d'ailleurs assurée par Philip Vogelsanger, le chef de projet, et son équipe de chez swisspro SA. Ils sont responsables de tous les systèmes de chauffage et de ventilation ainsi que du système de régulation, lequel commande les volets, l'éclairage et la climatisation. Le ventilateur de façade est la grande nouveauté du projet: pour chaque pièce, de l'air frais est aspiré par l'appareil intégré dans la façade. Le logiciel de commande, la technologie de régulation ainsi que le câblage sont fournis par swisspro; le ventilateur, par une autre entreprise. Une installation photovoltaïque de 171,32kWp (kilowatt-crête, puissance maximale en kilowatts) a en outre été prévue sur le toit. La complexité du projet et son approche innovante en font un projet de formation idéal pour les deux apprentis et les sept monteurs de l'équipe: «Je suis ravi de pouvoir transmettre un tel savoir-faire», se réjouit Philip Vogelsanger.

JASCHA, INGENHOVEN ASSOCIATES ET L'HÔTEL DE VILLE NETTOPLUS

L'hôtel de ville de Fribourg-en-Brisgau est unique en son genre. Avec sa façade flanquée de panneaux solaires, ce centre administratif hébergeant quelque 840 employés ainsi qu'une crèche produit plus d'énergie qu'il n'en consomme, le surplus étant injecté dans le réseau de la ville. Ayant valeur d'exemple, ce premier bâtiment public Nettoplus définit de nouvelles normes écologiques et architecturales, notamment par sa construction en mélèze durable issu de la région. Ce bâtiment signé Inghoven a déjà remporté plusieurs prix, dont le prix allemand du développement durable. Motivation du jury: «Il intègre des solutions qui démontrent la capacité des architectes et des maîtres d'ouvrages à concilier innovation, protection du climat et patrimoine bâti. Ainsi le projet adresse-t-il un message fort à tous les acteurs politiques.»

Jascha Klusen, architecte chez ingenhoven associates, entreprise du Groupe BKW, ne peut qu'approuver: «Il faut qu'il y ait davantage de projets de ce type pour que le changement soit perceptible par le public et que les bâtiments durables deviennent le paysage quotidien.» À la question de savoir si la présence d'un architecte n'en deviendrait pas superflue si tous les bâtiments étaient durablement écoconçus, il répond en riant: «Bien au contraire! On continue de faire appel aux architectes ou aux ingénieurs pour donner l'impulsion.» Le savoir-faire technique exigé par les projets de réhabilitation complexes ou les nouvelles constructions est plus que jamais demandé. Cela tombe bien, puisque le réseau Engineering regorge d'experts en la matière.

ROLF, HINNI AG ET LA BORNE HYDRANTE CENTENAIRE

Cela fait plus de 30 ans qu'Hinni AG entretient et répare les bornes hydrante et plus de 20 ans que Rolf Heinis travaille au sein de l'entreprise. «La durabilité, pour une borne hydrante, est avant tout synonyme de longévité», explique ce chef de produit. Elles doivent assurer au bas mot entre 50 et 70 ans de service. «Nous avons des pièces de rechange même pour les bornes hydrantes centenaires.» Dépourvues de revêtement, les anciennes pièces de rechange en fonte →

«Je suis ravi de pouvoir transmettre un tel savoir-faire à mon équipe.»

PHILIP VOGELSANGER



Philip Vogelsanger est maître-électronicien et chef de projet chez swisspro SA. La formation de sa jeune équipe lui tient particulièrement à cœur. Le chantier du Lokwerk tombe donc à pic.



Jascha Klusen
est architecte chez
ingenhoven de-
puis trois ans. Son
obsession? Les
bâtiments durables
susitant une
impulsion, tels que
l'hôtel de ville
de Fribourg (Brsg).

«Il faut qu'il y ait
davantage de
projets de ce type pour
que le changement
soit perceptible par
le public.»

JASCHA KLUSEN

**Rolf Heinis**

travaille chez Hinni AG depuis vingt ans. En tant que chef de produit, il veille à ce que les bornes hydrantes durent entre 50 et 70 ans.



grise sont très sensibles à la rouille. «Les nôtres sont en métal non ferreux ou en acier inoxydable, seuls les joints doivent être remplacés.»

Mais si plus rien ne se casse, cela ne remet-il pas en question la raison d'être de l'entreprise? «Soit nous proposons des pièces durables, soit quelqu'un d'autre s'en chargera», affirme Rolf. Sans compter qu'il y a toujours des innovations à développer. Un exemple? «Nos vannes d'aération et de ventilation ou encore Storz connect, notre système de surveillance numérique.» L'emballage est réalisé en carton, en jute ou en bois. Là où nous avons besoin de films de protection, nous utilisons du PET recyclé. «La durabilité était au cœur même de notre stratégie d'entreprise, et ce, bien avant que nous ne rejoignons BKW», souligne Rolf Heinis. Où peut-on encore faire mieux? Au niveau de la flotte, estime-t-il. On réfléchit à passer au biogaz ou à des véhicules électriques. «Il est impératif que nous réduisions notre empreinte carbone pour l'avenir de nos enfants», affirme-t-il.

ADRIAN, BKW POWER GRID ET L'INSTALLATION HYBRIDE DE SUBSTITUTION DE RÉSEAU

Il y a trois ans de cela, Arian Bachmann, responsable de la zone Mittelland-Est, eut une révélation: rien qu'en 2018, les groupes électrogènes de secours de BKW Power Grid avaient consommé 80 000 litres de diesel. Rapportés à l'électricité qu'ils génèrent, ils sont particulièrement inefficaces. «On doit pouvoir faire mieux», se dit-il. Depuis, son idée s'est transformée en produit: l'installation hybride de substitution de réseau, abrégée hNEA. Son secret? Au lieu de fonctionner en permanence au diesel pour maintenir la tension même lorsqu'il n'y a pas besoin d'électricité, on utilise une batterie. Celle-ci peut se recharger avec de l'énergie renouvelable, notamment à partir d'une installation photovoltaïque. «Chez nous, poursuit-il, la batterie est rechargée en une demi-heure.» Unique en son genre, la technologie de commande et de régulation a été entièrement conçue en partenariat avec une entreprise de



Adrian Bachmann est responsable de la région Plateau Est chez BKW Power Grid. Avec un partenaire, il a conçu une installation hybride de substitution de réseau.

«Les émissions de CO₂ baissent de 80%.»

ADRIAN BACHMANN

machines de l'Emmental, Jost AG. Depuis la fin de l'année dernière, l'ensemble du système a été breveté à parts égales entre le CEO de Jost, Patrick Bay, et Adrian Bachmann. S'il n'est pas possible de le faire autrement, la batterie se recharge au diesel également. Mais alors, en quoi cette installation est-elle durable? «C'est toujours plus efficace, surtout avec moins de gaz d'échappement, que sans batterie», explique Adrian. «En fonctionnement normal, les émissions de CO₂ diminuent de 80%. Par ailleurs, l'hNEA est beaucoup plus silencieuse.»

Bien entendu, ces exemples sont loin d'être exhaustifs. La durabilité est présente dans maints projets chez BKW. Il s'agit tantôt de petits pas en avant, tantôt de grands. Tous démontrent, cependant, ce qu'il est possible de faire avec un tantinet de créativité et le soutien de tout un groupe. ■

LA DURABILITÉ VA AU-DELÀ DE LA PROTECTION



Cette année, BKW a publié un «rapport de développement durable». Que révélait-il?

Ce rapport fait état des chiffres et initiatives relatifs à nos émissions, à notre consommation d'énergie, à la durabilité de nos fournisseurs, à la sécurité au travail ou encore à la promotion de nos collaborateurs. Chaque année, nous relatons les avancées effectuées dans notre rapport d'activité et mettons en exergue les domaines d'action. Il est essentiel pour les investisseurs, partenaires commerciaux et collaborateurs potentiels de connaître le niveau de durabilité d'une entreprise. Nous bâtissons une relation de confiance en faisant preuve de transparence sur les interactions entre l'entreprise, la société et l'environnement.

La durabilité est un facteur essentiel de la réussite d'une entreprise. La société, les clients comme le personnel, le monde politique et les investisseurs exigent des actions durables. En mars 2022, BKW a publié son «Rapport de développement durable», avec Antje Simon aux commandes. Celui-ci mettait en évidence l'impact économique, écologique et social des activités commerciales de BKW. Nous avons demandé à Antje où en était BKW.

Où en est BKW en matière de durabilité?

La durabilité est au cœur de la mission de BKW, laquelle consiste à trouver des solutions en faveur d'«un avenir où il fera bon vivre». Nous concevons des infrastructures pour des espaces de vie pérennes et contribuons à la protection du climat ainsi qu'à la promotion d'un monde professionnel humain. De plus en plus, le marché des capitaux et le monde politique exigent des informations concrètes sur nos performances en matière de développement durable (stratégie climatique, relations avec les différents acteurs ou impact de nos activités sur les écosystèmes). BKW a du retard à rattraper par rapport à d'autres entreprises. Nous devons nous améliorer pour atteindre nos objectifs en termes d'efficacité de nos mesures. Élaborée dans le cadre de l'initiative ESG (Environnement, Social et Gouvernance) du groupe, notre nouvelle stratégie de durabilité prend ces problèmes à bras les corps.

Que souhaites-tu pour l'avenir de BKW?

Je souhaite que BKW soit un réseau fort, garant d'une gestion durable de l'entreprise. J'entends par-là faire preuve de respect mutuel dans toutes nos relations commerciales, mettre nos compétences au service de la protection du climat et assurer le succès de nos activités à travers des contributions positives à la société comme à l'environnement. Ancrés dans notre nouveau code de conduite, ces aspects constituent un excellent point de départ pour nos décisions quotidiennes. Je souhaite aussi qu'au sein de l'entreprise, nous apprenions les uns des autres, que nous acceptions d'autres façons de penser ainsi que de nouvelles idées. Ensemble, nous ferons progresser la durabilité sous toutes ses formes!



Antje Simon

est responsable du développement durable au sein de l'équipe Compliance & Sustainability. Sa spécialité? Les tendances écologiques et sociales. Elle conseille les secteurs d'activité et les filiales sur la durabilité.

— Le coin du CEO

CINQ QUESTIONS À ROBERT

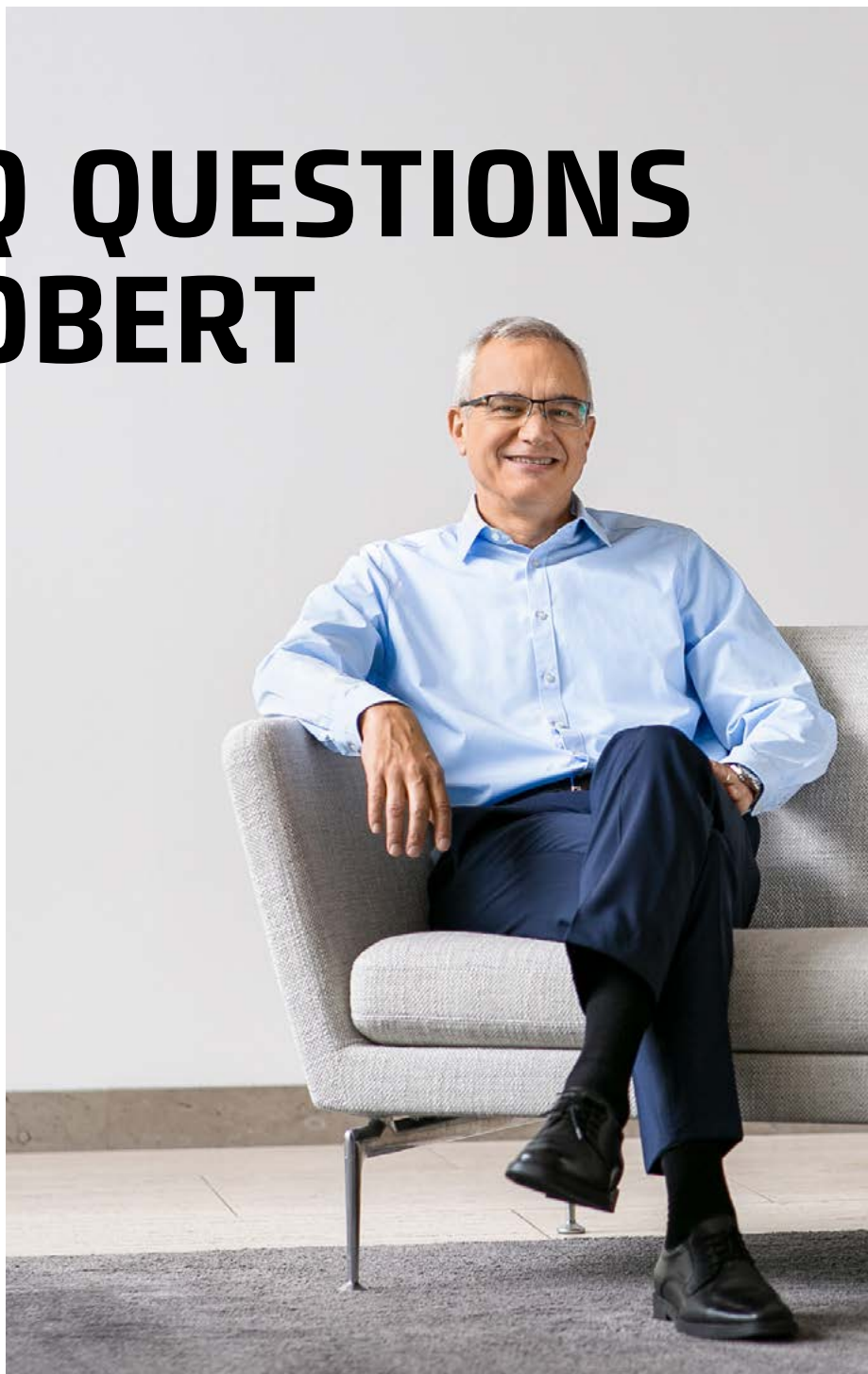
TEXTE Iris Müller
PHOTO Albiana Selmani

Pouvons-nous vous tutoyer?

Avec grand plaisir – je m'appelle Robert. J'aime les échanges simples et directs. Mais je ne veux imposer le tutoiement à personne. Pour tous ceux qui souhaitent me vouvoyer: cela me va aussi très bien.

Pour commencer, quels sont les points les plus importants de ton agenda?

Rencontrer un maximum de collègues de tous les domaines – et leur permettre d'échanger avec moi. Quels sont nos défis? De quoi la clientèle a-t-elle besoin? Comment les marchés évoluent-ils? En tant que CEO, je considère qu'il est de mon devoir de rester proche des gens dans et hors de notre entreprise. Je ne serai pas la personne qui résoudra tous les problèmes – mais je tiens à ce que nous élaborions une compréhension commune des objectifs et de l'approche. La situation énergétique actuelle en est un exemple et constitue une priorité absolue.



Tu es le nouveau CEO de BKW depuis octobre. Qu'est-ce qui te passionne dans cette fonction?

BKW fait avancer des thèmes de la plus haute importance pour la société. Cela comprend la transformation de l'ensemble du système énergétique, que l'entreprise appréhende de manière globale, de l'énergie aux bâtiments en passant par l'infrastructure. Grâce à sa vaste offre, BKW a acquis une excellente position de départ pour faire bouger les choses. Y participer est tout à fait passionnant. C'est pourquoi ce poste à responsabilités a tout de suite suscité mon enthousiasme.



QU'EST-CE QUI TE MOTIVE?

Qu'est-ce qui anime notre nouveau CEO, qu'est-ce qui le préoccupe, qu'est-ce qui lui tient particulièrement à cœur?
www.quest-ce-qui-te-motive.ch

ENTRETIEN AVEC LE CEO

À partir du mois de novembre, nous lancerons une nouvelle série d'entretiens avec Robert. Vous pouvez d'ores et déjà poser vos questions ici:



Que penses-tu du télétravail?

Le travail en déplacement, à la maison ou lors d'une visite chez un client fait aujourd'hui partie intégrante du monde du travail. Mais n'oublions pas que cela n'est pas réalisable pour tout le monde au même titre – pensons par exemple à tous nos monteurs qui travaillent à l'extérieur ou sur un chantier. Il n'existe pas de solution unique pour les différents groupes professionnels au sein de BKW. En tant qu'employeur attractif, nous voulons offrir un maximum de flexibilité à nos collaborateurs et collaboratrices, dans la mesure où cela est compatible avec leurs tâches.

Une question qui revient régulièrement lors des entretiens annuels: où te vois-tu avec BKW dans cinq ans?

BKW a des objectifs de croissance ambitieux. Pour les atteindre ensemble, nous devons poursuivre notre chemin de manière réfléchie et cohérente pour ainsi réussir à long terme. Dans cinq ans, j'aimerais pouvoir regarder en arrière et déclarer que nous avons renforcé nos trois secteurs d'activité que sont l'énergie, les réseaux et les prestations de services, ainsi que leurs structures, et accompli des avancées majeures vers un avenir durable. Et que BKW s'est établie comme un employeur attractif qui donne envie aux spécialistes et aux talents de travailler chez nous – afin de s'attaquer ensemble aux prochains objectifs ambitieux.



Robert Itschner est CEO de BKW. Désormais, dans chaque numéro d'Inmotion, Robert répondra à questions préoccupant les collaborateurs et collaboratrices de BKW.



En voilà deux qui ont plus d'un projet en vue: **Markus A. Meier** (g.), directeur du nouveau campus BKW Energy & Technology à Soleure, et **Cyrill Gyger** (dr.), directeur général de la première start-up du Campus.



— Le meilleur de l'innovation

EN POLE POSITION

Lieu d'accueil pour nos clients, centre de compétences Smart Energy, incubateur pour les start-up, des bureaux et des salles d'événements dotés d'infrastructures dernier cri: bienvenue sur le campus Energy & Technology de BKW.

TEXTE Markus Ehinger PHOTO Severin Jakob

«Le campus BKW sera un lieu de rencontre, de collaboration et d'innovation.»

MARKUS A. MEIER



A Soleure, quiconque pousse les portes du Westbahnhofstrasse 3 croit entrer dans le siège bernois de BKW. Une réception faite tout de bois, un hall d'entrée muni d'un écran, des fauteuils design, un coin café: tout ressemble exactement ou presque au bâtiment de Berne. Le «clone du siège», comprendre le nouveau campus BKW Energy & Technology Campus, a abrité celui de l'entreprise AEK des décennies durant. Avec la fusion d'AEK, d'onyx et de BKW, l'idée de créer quelque chose de nouveau a germé ici. Comme le dit si bien Markus A. Meier, directeur du contrôle de gestion pour le Groupe, initiateur et chef du campus: «À Soleure, nous disposons dorénavant d'un lieu de rencontre, de collaboration et d'innovation.»

CONSEIL GLOBAL ET SMART ENERGY SOUS UN MÊME TOIT

L'avenir de l'énergie a ici trouvé refuge. Désormais, les clients de la région ont accès à l'ensemble du réseau et des compétences du groupe BKW. C'est ici que l'on prend soin de répondre à leurs demandes. BKW continue d'apporter une aide à la fois locale et individualisée sur toutes les thématiques énergétiques.

Le nouveau campus devrait accroître la visibilité de BKW dans la région. Smart Energy & Mobility AG y a même installé son siège social. Ainsi toutes les compétences des domaines Smart Energy, Smart Home et Smart Living sont-elles réunies à Soleure.

Les bureaux des quelque 70 collaborateurs ont été entièrement rénovés. Des postes de travail flexibles sont maintenant disponibles (sur demande) pour les collaborateurs BKW de la région. Au rez-de-chaussée se trouvent une salle d'événement et deux de réunion. Point fort des salles de réunion: en appuyant sur un bouton, les

vitres prennent un aspect opale et offrent ainsi une certaine intimité.

CAMPUS BKW SOLEURE

Centre de compétences, hub de start-up, espaces événementiels et bien plus encore:



PROMOUVOIR LES START-UP DE LA RÉGION

Outre la proximité avec la clientèle et le regroupement des compétences de Smart Energy, le campus BKW Energy & Technology, qui a été inauguré en grande pompe fin août, s'est fixé pour objectif de promouvoir les start-up de la région de Soleure. BKW propose aux jeunes entreprises des locaux modernes à des conditions attractives. D'ailleurs, la première locataire a déjà emménagé: fondée en 2019 à Soleure, l'entreprise QUMEA a développé pour les hôpitaux et autres maisons de soins un système de monitoring anonyme et sans contact des patients, et a le vent en poupe. «Nous recherchions de nouveaux bureaux. Grâce à Markus A. Meier et à la chambre de commerce de Soleure, nous avons découvert le Campus BKW», explique Cyrill Gyger, CEO de QUMEA. Un coup de chance. «Au dernier étage, la superficie des bureaux est parfaite, puisque nous avons l'intention de nous agrandir fortement», poursuit ce chef à la tête d'une équipe de 18 personnes. La décision de rester à Soleure a été bien réfléchie. «Soleure offre de nombreux avantages, nous sommes ici par exemple l'une des rares start-up de la tech. Nous n'avons eu aucune difficulté à trouver du personnel qualifié; à Zurich, où il y a plus de concurrence, la situation aurait sûrement été différente.

Avec QUMEA, le Campus BKW n'en est qu'à ses débuts. «Nous sommes en pleine négociation avec d'autres intéressés», confie Markus A. Meier. L'objectif du campus? Devenir un centre de compétences dans les domaines de la Smart Energy et de la technologie. ■

— Autour d'un verre avec Nuno Seitan

RETOUR SUR LES BANCS DE L'ÉCOLE

ENTRETIEN Barbara Mooser
PHOTOS Albiana Selmani



Nuno Seitan

a 44 ans. Il est en 3^e année d'apprentissage «informaticien CFC». Auparavant, il effectuait des travaux de réparation et de peinture sur des poteaux électriques chez Arnold AG. Un accident a fait dérailler ses projets de vie. Grâce aux efforts conjoints des responsables RH d'Arnold et de BKW, il a retrouvé aujourd'hui un avenir professionnel.

Les accidents du travail peuvent avoir de graves conséquences. Nuno Seitan l'a appris à ses dépens. Après une vilaine chute, il n'a pu reprendre son ancien métier pour d'évidentes raisons de santé. Il suit maintenant un apprentissage de technicien système chez BKW.



TROUVER DE L'AIDE

Même en situation difficile, nous sommes là pour aider nos collaborateurs et trouver des solutions à l'échelle du groupe: c'est aussi cela être durable. Pour toute question relative à la sécurité au travail, au social ou à la santé, veuillez vous adresser au service RH de votre domaine de compétences ou au service spécialisé sécurité au travail et protection de la santé STPS:



Cher Nuno, comment vas-tu aujourd'hui? Tu as le temps de prendre un café?

Je vais bien, merci. Je vais plutôt prendre un thé, j'ai déjà bu deux cafés ce matin.

Il n'en a pas toujours été ainsi. Tu as eu un accident. Que s'est-il donc passé?

En janvier 2019, nous avons monté des échelles sur un poteau. Je me souviens qu'un collègue m'a tendu une échelle. Et à partir de là, c'est le trou noir. J'ai dû faire une chute de cinq mètres et ne me suis réveillé qu'une fois au sol. J'avais mal partout. Les secours sont arrivés en quelques minutes et une ambulance m'a transporté à l'hôpital de l'Île, à Berne.

Un accident plutôt grave. As-tu mis du temps à te rétablir?

J'ai été opéré quatre fois de la colonne et du poignet. Puis, j'ai suivi des séances de physiothérapie et passé six semaines en clinique de rééducation. Je n'ai pu envisager de retravailler qu'au bout de huit mois.

Quand t'es-tu rendu compte que tu ne pourrais plus exercer ton métier?

Le rapport de la clinique indiquait que je ne pourrais plus porter de charges excédant cinq kilos. J'ai alors réalisé que je ne pourrais pas reprendre mon ancien métier.

Que ressent-on lorsque, soudainement, le travail et les projets d'avenir sont remis en question?

C'était une période très difficile, même pour ma famille. L'incertitude nous a beaucoup affectés.

Que s'est-il passé ensuite?

J'ai eu deux rendez-vous avec des représentants de l'AI et de la SUVA chez Arnold AG. Lors du second rendez-vous, Edith Spillmann, directrice adjointe des RH, est intervenue. Elle m'a dit: «Nous devons envisager une réorientation et je suis là pour t'accompagner.» Elle connaissait chez BKW quelqu'un susceptible de m'aider. Il s'agissait de Barbara Siegenthaler, du service de santé de l'entreprise. Elles m'ont trouvé des passerelles pour rejoindre BKW.

Comment devient-on apprenti informaticien chez BKW Corporate IT?

Les choses ont eu lieu en parallèle. Avec mon conseiller AI, j'ai évoqué l'idée d'une réorientation profession-

nelle. Il y a 25 ans, j'avais déjà entamé une formation informatique chez moi, au Portugal. Mon conseiller m'a tout de suite proposé une formation d'informaticien. Et cela coûte moins cher qu'un apprentissage en quatre ans (rires). À l'été 2020, j'ai donc commencé une formation d'informaticien CFC au centre de formation professionnelle (Bbc) – c'est d'ailleurs là que BKW envoie ses apprentis en informatique.

Le département de formation professionnelle de BKW a maintenu le contact et m'a invité à effectuer une journée d'essai au sein du service Corporate IT. Au printemps 2021, on me proposait une place d'apprenti. J'étais sur mon petit nuage. En réalité, ce poste a été spécialement créé pour moi. En principe, il n'y a qu'une seule place d'apprentissage en tant que technicien de systèmes informatiques. J'occupe désormais la seconde.

Félicitations! Mais, à plus de 40 ans, cela fait quoi de devoir retourner sur les bancs de l'école?

(Rires) Au début, ce n'était pas évident. Pas uniquement à cause de la différence d'âge, mais de mon faible niveau d'allemand. Et puis, à l'école, j'ai fini par rencontrer deux Portugais, pas si jeunes que cela non plus. On passe beaucoup de temps ensemble. Rien que le défi de reprendre les études dans une langue étrangère est de taille. Mais je suis très motivé et le plaisir d'apprendre est total.

Et chez BKW, les choses se passent-elles aussi bien? Quelles sont tes tâches là-bas?

Actuellement, je suis chez IT Solutions. J'élabore ce que l'on appelle des *user stories*, dans lesquelles les objectifs d'une solution IT sont définis du point de vue de l'utilisateur. Mais c'est surtout la thématique de la sécurité informatique qui m'intéresse. Jusqu'à présent, ma formatrice Lara Riesen a toujours réussi à me dénicher des tâches en rapport avec le sujet.

Quels conseils donnerais-tu à quelqu'un vivant une situation analogue à la tienne?

Si il ou elle en a la possibilité, d'entrer chez BKW (rires). Sérieusement, ma formatrice et mes collègues m'accompagnent énormément, pas seulement sur le plan professionnel, mais en termes d'intégration aussi. Aux étrangers comme moi, je ne saurais trop conseiller de se renseigner à temps sur les opportunités professionnelles et le système social, mais surtout, de rapidement se mettre à l'allemand. ■



↖
Linda Schönberner,
Dilek El-Mabsout,
Beate Marvan,
Sophie Berndt,
Anne Niediek,
Maximilian Merkt,
Mathias Gladisch,
Umberto Zambrini
(de g. à dr.)

— Sur place

VISITE DÉCOUVERTE À BERLIN-SCHÖNEBERG

Plus de 290 projets réalisés: tel est le résultat de 25 ans d'activité chez Arnold und Gladisch. Ce cabinet d'architectes au cœur du quartier berlinois de Schöneberg a rejoint le réseau BKW fin 2021. Présentation de l'agence et des plus beaux coins de Berlin.

TEXTE Nelli Seel PHOTOS Arnold und Gladisch

David Bowie y a composé ses plus belles chansons et John F. Kennedy prononcé son fameux «Ich bin ein Berliner». Schöneberg porte bien son nom de «Beaumont». Au Nord, la vie se déchaîne autour de la Wittenbergplatz; au Sud, seule la nature semble avoir son mot à dire. Entre les deux, on trouve les quartiers résidentiels parmi les plus prisés de la ville.

Frank Arnold et Mathias Gladisch y ont eux aussi posé leurs valises après avoir fondé leur agence en 1996: leur premier contrat en poche, ils emménagent en colocation au n°25 de la Belziger Straße. C'est encore là que se trouve aujourd'hui le siège social d'Arnold und Gladisch, lequel occupe désormais plusieurs étages de cette ancienne usine. Un autre site a ouvert ses portes dans le quartier de Mitte, tandis qu'un troisième est prévu pour 2023 à Neubügel, près de Munich.

Depuis 25 ans, le nom Arnold und Gladisch est indissociable de l'activité de construction à Berlin. Leur spécialité? Les logements, les écoles et les bâtiments administratifs exigeant des normes de sécurité élevées. Toutes leurs solutions reposent sur une conviction forte: chaque projet doit d'abord et avant tout épouser

son lieu d'implantation avant de trouver, pour l'usage prévu, une forme individuelle adaptée au contexte. Actuellement, l'un des projets phares portés par l'équipe d'architectes est une crèche de 90 places dans le quartier de Niederschöneweide, toujours à Berlin. Pour répondre aux critères écologiques et pédagogiques, l'aspect extérieur du corps de bâtiment à deux étages, la principale structure porteuse ainsi que l'aménagement intérieur doivent tous être réalisés en bois. L'équipe semble très motivée à l'idée de construire dans ce matériau. «Nous relevons les défis d'aujourd'hui avec énergie en souhaitant démontrer une chose: oui, il est possible de trouver le bon équilibre entre coûts, délais et qualité», affirme Axel Schmidt, mandataire et directeur des constructions résidentielles et scolaires.

EXCURSIONS ARCHITECTURALES

Les *after works*, tournois de baby-foot et de ping-pong et autres sorties de bureau renforcent la cohésion du cabinet. Auparavant, un van Volkswagen suffisait pour se rendre au Bauhaus, à Dessau; aujourd'hui, impossible de ne pas planifier un voyage longtemps à l'avance. Bâle, Munich, Vienne, Barcelone, Amsterdam, Copenhague et plus récemment Madrid: les collaborateurs sont →

↗
Bonnes adresses
Au nom des 55 architectes, dessinateurs en bâtiment et employés de bureau que compte Arnold und Gladisch GmbH, huit Berlinoises de naissance rêvent leurs conseils d'initiés.



La **Tiergartenquelle** sert des plats simples et pas chers dans des assiettes surdimensionnées. Le décor est resté dans son jus, les sous-bocks racontant les aspirations d'antan. Un lieu on ne peut plus berlinois.



Le parc de **Schöneberg-Wilmersdorf** s'étend sur deux arrondissements. Depuis toujours un lieu de détente.



Complexe résidentiel datant des années 1970, le bâtiment baptisé **Die Schlange** fut érigé au-dessus de l'autoroute urbaine de Berlin. Ce bâtiment de 600 m de long est classé, et sa façade en terrasses est un sujet photographique très prisé des passionnés d'architecture.



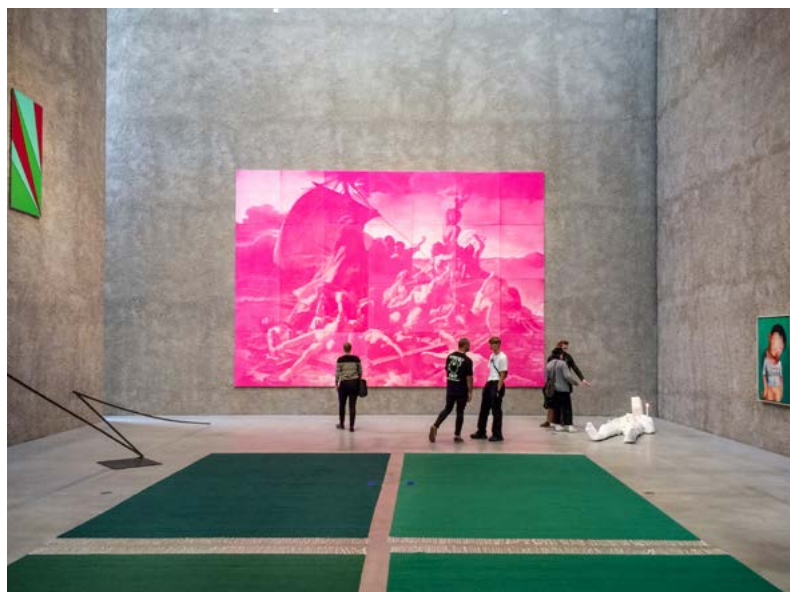
En plein Kreuzberg se cache Sainte-Agnès, une église en béton brutaliste datant des années 1960, transformée par Arno Brandhuber en une impressionnante galerie d'exposition. La **König Galerie** y expose principalement les œuvres de jeunes artistes.



À quelques minutes du bureau a lieu tous les jeudis **le marché bio de l'Akazienstraße**. En plus d'une vaste offre de produits bio, de fromages paysans et de poissons issus d'une pêche durable, on y trouve de délicieux stands gastronomiques.



À Steglitz, près de l'autoroute, se trouve le **Bierpinsel**. Haut de 47 m, ce bâtiment à l'architecture futuriste pop des années 1970 a été construit d'après les plans de Ralf Schüler et d'Ursulina Schüler-Witte. C'est aujourd'hui un lieu d'événements.





↑
Le toit-terrasse du **Klunkerkranich** offre une vue imprenable sur Berlin, le tout accompagné de musique électronique.

→
Outre la pléthore de stands culinaires, l'**Arminiusmarkthalle** de Moabit (érigée en 1891) accueille divers événements tels qu'un marché créatif. Une minuscule boutique de souvenirs y propose une incroyable sélection de cartes postales pour toute occasion.

↓
Un havre de paix: le lac de **Wannsee**, qui d'ailleurs n'est pas vraiment un lac, mais un évasement de l'Unterhavel. Celui-ci est accessible en seulement 20 minutes de S-Bahn depuis le centre-ville. Le complexe de baignade s'appuie sur les plans de l'architecte Martin Wagner datant de 1915. Il fut ensuite construit entre 1929 et 1930 d'après les plans de Richard Ermisch.



impliqués dans les préparatifs de ces escapades. Les connaissances locales de l'équipe internationale sont mises à contribution: il lui revient de proposer, outre les monuments célèbres, des lieux insolites et de bons restaurants. Grâce à cela, l'équipe ne s'aventure qu'en dehors des sentiers battus. L'intérêt porte sur la culture architecturale locale, laquelle se reflète particulièrement bien dans la construction de logements et révèle comment d'autres grandes villes parviennent à bien marier logement abordable et architecture durable. «Partout, nous avons découvert des exemples inspirants et enrichi nos connaissances: l'architecture n'est pas un produit d'importation. Elle naît dans un environnement spécifique et s'enracine dans des traditions invisibles qui ne prennent forme qu'à travers les édifices. C'est aussi la raison pour laquelle nos constructions ne sont pas juste les enfants de leur époque, mais ceux de leur ville aussi», conclut Anne Niediek, mandataire et directrice du département bâtiments administratifs. ■

ARNOLD UND GLADISCH EN CHIFFRES



55

COLLABORATEURS ET COLLABORATRICES



2

SITES



4200

LOGEMENTS

CONSTRUITS OU EN PROJET



14 000

TASSES DE CAFÉ

ENV. PAR AN

WWW.ARNOLDUNDGLADISCH.DE

Peu de choses remplissent des fonctions aussi variées et entretiennent des interactions aussi complexes avec l'Homme et son environnement que les cours d'eau. Afin de trouver des solutions durables, nous devons considérer chaque projet hydraulique dans son ensemble, aussi exigeant soit-il. Cela signifie qu'il faut impérativement avoir à l'esprit les conditions préalables, les exigences hydroécologiques et les droits d'utilisation existants, sans oublier les objectifs contradictoires éventuels. À cela s'ajoutent les défis dus au changement climatique. Si, en tant que biotopes, les cours d'eau doivent être préservés, revitalisés et écologiquement améliorés, encore faut-il surmonter certains obstacles (faiblesse du débit d'eau, le réchauffement et le tarissement des nappes phréatiques). En raison du changement climatique, la protection contre les inondations est elle aussi soumise à divers aléas: les scénarios de précipitations extrêmes causant d'importants dommages sont difficiles à classer statistiquement parlant. Tout le défi consiste à élaborer des concepts prenant en compte les dangers liés aux crues et aux événements climatiques extrêmes. L'idéal est donc d'associer écologie des cours d'eau et protection contre les inondations. Toute renaturation de rivière réussie est une expérience en soi et contribue à ce que l'être humain apprécie la nature à sa juste valeur. Car, des paysages de rivières et ruisseaux intacts ne peuvent que susciter l'enthousiasme du maître d'ouvrage, du planificateur et de la société.



Christian Stieler
est employé depuis 1997 chez
WALD + CORBE Consulting GmbH,
société du réseau BKW En-
gineering depuis 2018. L'ingénieur
hydraulique travaille à l'aménage-
ment des rivières et à la protection
contre les crues à Hügelsheim (D).

— Chronique

CHANGEMENT CLIMATIQUE EN COURS

LE PRIX EST DÉCERNÉ À ...

Solstis excelle lorsqu'il s'agit de répondre aux demandes particulières des clients, qu'il s'agisse de solutions discrètes pour des bâtiments classés ou de solutions phares insolites. L'entreprise a du reste déjà remporté de nombreux prix à ce titre:



SOLSTIS SA

Vous trouverez ici des projets de référence, des produits et des solutions, du conseil et bien plus encore:



SIÈGE SOCIAL

1 Lausanne

SUCCESSALES

2 Genève

3 La Chaux-de-Fonds

SOLSTIS INTERNATIONAL

Également active à l'international, Solstis a réalisé ces dernières années plusieurs installations solaires clé en main en Afrique et en Asie. Quelques exemples:

Bangkok

Ghana

Côte d'Ivoire

Ecuvillens

PRIX SOLAIRE SUISSE 2018:

pour l'installation solaire montée sur le toit d'une maison de campagne datant de 1859 à Ecuvillens, dans le canton de Fribourg. Des modules couleur terracotta ont été spécialement conçus pour le patrimoine culturel classé. Puissance annuelle: 16 500 kWh.

Ecublens

PRIX SOLAIRE SUISSE 2010

Pour la première installation solaire dans le canton de Vaud sur le toit de la Migros d'Ecublens. Puissance annuelle: 1 100 000 kWh

Lausanne

PRIX SOLAIRE SUISSE 2020

pour l'installation solaire en forme de colombe sur le toit du Comité international olympique. 200 000 kWh

PRIX SOLAIRE SUISSE 2019

pour les 20 ans d'engagement et plus de Solstis SA en faveur de la transition énergétique

PRIX SOLAIRE SUISSE 2011

pour l'installation solaire montée sur le toit de l'EPFL, à Lausanne. Puissance annuelle: 2 mio. kWh.

Barberèche

PRIX SOLAIRE SUISSE ET EUROPÉEN 2006

pour l'installation solaire exceptionnelle montée sur le toit d'une stabulation libre à Barberèche. Puissance annuelle: pour une consommation propre de 30 000 kWh, env. 100 000 kWh.

Zimmerwald

PRIX SOLAIRE SUISSE 2009

pour la plus grande installation solaire intégrée au toit d'un bâtiment agricole à Zimmerwald, dans le canton de Berne. Puissance annuelle: 113 000 kWh





Un projet phare: À Lausanne, le toit du Comité international olympique est une grande installation solaire à lui seul.



— Notre réseau

NOUVEAU À BORD: SOLSTIS SA

TEXTE Maria Garcia PHOTO Adam Mork

Les énergies renouvelables ont le vent en poupe. Depuis cette année, BKW compte un partenaire innovant de plus: de la première consultation à la solution clé en main, Solstis SA offre à ses clients un service à 360° en matière de photovoltaïque.

Le domaine de compétences BKW Building Solutions s'élargit. Sise à Lausanne, Solstis SA est l'experte incontournable du photovoltaïque en Suisse romande. Présente sur le marché depuis plus de 27 ans, l'entreprise affiche un vaste savoir-faire dans l'installation de systèmes photovoltaïques (PV), mais aussi, plus globalement, dans la réalisation de projets solaires et de tous les services liés à l'approvisionnement en énergie des bâtiments résidentiels, tels que le chauffage, l'électromobilité et la contractualisation, et commercialise également un outil de calcul prévisionnel pour la consommation propre.

UN RÉSEAU DE DISTRIBUTION EN PROPRE

Particularité de Solstis: l'entreprise fait également partie du top cinq des grossistes photovoltaïques suisses en plus d'être un prestataire leader sur le marché des installations en Suisse romande. Dans le contexte actuel, cela présente un immense avantage: d'un côté,

Solstis est répertorié comme distributeur officiel des plus grandes marques; de l'autre, l'entreprise achète directement ses composants auprès des fabricants. Malgré une situation tendue sur le marché et des retards de livraison, il est toujours possible d'exécuter les projets rapidement.

Outre ses succursales réparties un peu partout en Suisse romande, ce spécialiste du photovoltaïque dispose également de sa propre boutique en ligne destinée aux partenaires contractuels. En mutualisant les coûts avec l'activité d'installation, les tarifs proposés demeurent compétitifs – pour ne pas dire plus avantageux que ceux pratiqués par les concurrents nationaux.

Avec la collaboration de BKW Building Solutions, le réseau de distribution de Solstis devrait encore s'agrandir. À cette fin, BKW vise une étroite collaboration entre tous les acteurs du solaire au sein du groupe afin de réunir l'ensemble des savoir-faire disponibles, conformément à sa devise «L'union fait la force». ■



↙
 À la fin de l'année, Remo Käser emménagera dans sa nouvelle maison avec sa compagne Rebecca Merlo.

→
 Le maître d'ouvrage expertise les différents conduits de câbles. Le câble vert alimente la station de recharge pour le futur véhicule électrique.

↘
 La maison est encore en construction. Mais l'installation solaire est déjà montée.



LE LUTTEUR REMO KÄSER CONSTRUISANT SA MAISON
 Un méchant qui apporte sa pierre à l'édifice. Tournée des chantiers:



AU LIEU DE SCIURE, DES PANNEAUX SOLAIRES

TEXTE Thomas Renggli PHOTOS Stefan Bohrer

Le lutteur Remo Käser n'a pas réussi à décrocher le titre de «roi» lors de la Fête fédérale de lutte suisse et des jeux alpestres. Un autre projet le maintient en revanche sous pression: la construction de sa maison familiale durable. Dans cette aventure, ISP Electro Solutions AG est à ces côtés.



«Faire quelque chose qui préserve l'environnement, telle est ma motivation.»

REMO KÄSER

Remo Käser (25 ans) est une armoire à glace: 1,89m pour 100kg. Récompensé par 50 couronnes. Son meilleur résultat? Lorsqu'en 2016, il a remporté la troisième place lors de la Fête fédérale de lutte suisse et des jeux alpestres d'Estavayer-le-Lac: «L'accueil qui nous a été réservé par la suite à Alchenstorf était incroyable.» Quand il dit «nous», il veut bien sûr parler de Remo Käser et de Matthias Sempach, roi en 2013 à Burgdorf. Tous deux ont grandi à Alchenstorf, dans l'Emmental, une commune de 600 âmes. Comme son fils, Adrian Käser envoya dans la sciure le grand favori Eugen Hasler et devint le plus jeune roi de lutte de l'histoire, alors âgé de seulement 18 ans. C'était en 1989, à Stans. «Difficile de trouver une densité de rois plus forte ailleurs», affirme Remo tout sourire, bien que Matthias Sempach n'habite plus ici.

Fin août, lors de l'édition 2022 qui s'est tenue à Pratteln, Remo faisait partie de la puissante équipe bernoise et comptait parmi les favoris pour le titre de roi. Mais, malheureusement, cela n'a pas suffi. Fin mai, il s'est déchiré le ligament interne du genou lors du tournoi de l'Emmental et a dû s'arrêter deux mois.

PRÉPARER SA FERME POUR L'AVENIR

Il n'y a pas que dans la sciure que Remo Käser est mis à l'épreuve. Chez lui, à Alchenstorf, il bâtit son avenir. Là où autrefois se trouvait la ferme de ses grands-parents, il construit une nouvelle maison pour lui et ses proches. Les trois appartements seront occupés par sa sœur Rahel (24 ans), ses grands-parents Ursula (70 ans) et Bruno (72 ans), ainsi que par Remo et sa compagne Rebecca Merlo (28 ans). «C'était pour moi un rêve: que la famille puisse rester unie», nous confie Remo. Son père habite juste à côté, dans la maison voisine. Couvreur-zingueur de formation, Remo met la main à la pâte sur le chantier: «C'est une évidence – ça me permet de réduire les coûts tout en renforçant le lien émotionnel avec le projet.»

UNE SOLUTION GLOBALE DURABLE

Il y a dix-huit mois, lorsque les plans de construction se sont concrétisés, Remo a voulu miser sur des solutions modernes, mais surtout sur les énergies renouvelables pour la production d'électricité et de chaleur. Ainsi a-t-il décidé de collaborer avec ISP Electro Solutions AG, une société du groupe BKW spécialisée dans les solutions globales durables. «Disposer d'un partenaire fiable est absolument capital lors de la planification et de la mise en œuvre», explique Remo. Il l'a clairement ressenti lorsqu'il a fallu apporter des ajustements et des modifications pendant la construction: «Nous avons remplacé l'onduleur et modifié les panneaux solaires. J'étais content de voir à quel point c'était →



Encore beaucoup à faire: Remo Käser examine les plans de sa nouvelle maison.



Avec son père, il a posé de ses mains les tuiles supportant l'installation solaire.

«Sur le toit, Remo voulait installer le plus de puissance possible.»

JAN JODER

facile et rapide à mettre en place.» Autre fait réjouissant: les autorisations de la commune sont vite arrivées elles aussi. Chef de projet chez ISP, Jan Joder peut le confirmer. Jan a une certaine expérience avec les installations photovoltaïques chez les célébrités. Il a optimisé la maison de l'ancienne patineuse artistique Sarah van Berkel et de son mari, le triathlète de haut niveau Jan van Berkel, (voir Inmotion 3/2021). Qu'y avait-il de particulier dans la construction de la maison de Remo Käser? Jan évoque une excellente collaboration, surtout avec le chef de chantier, dont le nom est bien connu. «Lutteur couronné et parrain de Remo, Silvio Rüfenacht dirige l'entreprise de construction qui a rénové la maison. Silvio a tout parfaitement coordonné.»

PRÉSERVER L'ENVIRONNEMENT

La détermination avec laquelle Remo poursuit ses objectifs sportifs est la même qui le pousse à construire sa maison: «Créer quelque chose qui, dans l'idéal, existera encore pour les générations futures et préserve l'environnement, telle est ma motivation.» La situation géopolitique et la menace d'une pénurie d'énergie l'ont également conforté dans son projet: «L'évolution des prix et l'offre sur le marché de l'énergie plaident clairement en faveur de l'énergie solaire.» Pour Remo, la question du stockage est déjà résolue. Et comme, bientôt, il aimerait conduire une voiture électrique, il veut également avoir sa propre station de recharge. Ainsi pourra-t-il toujours utiliser de l'électricité, même aux heures de pointe. Son métier l'avait déjà sensibilisé à la question de la production d'énergie et de chaleur durable. «C'était il y a huit ans, lorsque j'ai travaillé pour la première fois sur des toits équipés d'installations solaires.» À l'époque déjà, il était clair pour lui qu'un jour ou l'autre, il finirait par miser sur ces solutions.

UNE GROSSE INSTALLATION SOLAIRE

À Alchenstorf, tout ceci est devenu réalité. Il faut dire que, pour Remo, c'était une affaire de cœur. «Le fait qu'une grande partie de la famille habite désormais sous un même toit, c'est absolument magnifique. Et comme avec notre propre électricité, nous alimentons trois appartements, nous avons dû opter pour une grande installation.» Comme Jan Joder (ISP) le dit si bien lui-même: «Sur le toit, Remo voulait installer le plus de puissance possible.» Ce souhait, ISP l'a exaucé. Il existe bien sûr de plus petites installations pour les installations de moindre envergure: «Chacun peut adapter le projet à ses besoins.» Un rayon de soleil dans la vie de Remo, au sens le plus propre du terme, même sans le titre de roi. ■



Électricien réseau

pour BKW Power Grid, Marc Wanzenried est toujours par monts et par vaux. A 24 ans, il effectue déjà des contrôles dans des sous-stations, rénove des postes transformateurs et des cabines de distribution et répare des pannes sur le réseau électrique. On le trouve également en hauteur sur les lignes aériennes.

Qu'est-ce qui motive les collaborateurs et partenaires de BKW?

quest-ce-qui-te-motive.ch

— Qu'est-ce qui te motive?

L'ÉNERGIE AU SON DES ANNÉES 80

ENTRETIEN Barbara Mooser PHOTO Albiana Selmani

Lorsque je commence ma journée de travail, je me réjouis d'une chose:

chaque jour apporte son lot de nouvelles aventures. Il s'agit tantôt de rénover un poste de transformation ou un éclairage public, tantôt de construire du neuf.

Ce qui m'inspire du respect:

les pylônes plus hauts que 20 mètres. Ce n'est pas là où je me sens le plus à l'aise pour autant. Je m'en remets à mes collègues qui sont formés pour.

Voilà pourquoi je suis devenu électricien de réseau:

j'aime la particularité de mon travail, le fait d'être à l'extérieur, de travailler avec des appareils spéciaux et surtout la diversité des tâches quotidiennes. Chaque jour est différent.

Cela n'existe que chez BKW:

des postes de travail extraordinaires et toujours nouveaux. Sans compter les nombreux avantages et autres événements conviviaux.

Voici comment je contribue à réaliser l'ambition de BKW «Prosperité et environnement en parfaite harmonie»:

en triant soigneusement mes déchets, en veillant à préserver au maximum les ressources dans mon travail, en m'y rendant à vélo dès que cela est possible.

Avec qui je travaille le plus étroitement chez BKW:

avec tous les collègues que j'ai eu la chance de rencontrer sur les différents sites où je suis intervenu.

Un film qui m'inspire:

Intouchables est un film qui m'a beaucoup inspiré.

Le livre que j'emporterais sur une île déserte:

Les Principes du succès, de Ray Dalio. J'ai ce livre depuis trois ans, mais, je n'ai pas encore eu le temps de le lire. Une île déserte serait donc parfaite pour y remédier.

Ce dont mon équipe ne saurait se passer:

de diversité et de cohésion. Sans oublier la bière partagée après le travail.

La musique que j'écoute quand j'ai besoin d'énergie:

de la techno ou des tubes des années 80-90: j'ai même encore des cassettes. ■

— À emporter

PRÉSERVER LA DURABILITÉ DE NOS PAYSAGES.

Le changement climatique impose à la société de nouveaux défis exigeant de trouver des solutions porteuses d'avenir.

TEXTE Stephan Oberholzer PHOTO Getty Images

Le changement climatique a un impact direct sur notre environnement: il transforme les paysages. Cela se produit en général de manière insidieuse, presque imperceptible, mais parfois aussi de manière inquiétante, rapide et évidente, comme pour les glaciers suisses. Le recul des glaciers ne date pas d'hier. Ainsi le glacier de Morteratsch, en Engadine, a-t-il perdu plus de 2,8km de ses 8,6km de long depuis 1878, année de ses premières mesures. Ce phénomène s'est considérablement accéléré en raison du changement climatique.

La Suisse est plus touchée que la moyenne par le changement climatique: l'augmentation de la température par rapport à l'ère préindustrielle y est deux fois plus élevée que la moyenne mondiale. Pour ralentir cette évolution, nous devons drastiquement réduire nos émissions de CO₂. Nous n'y parviendrons qu'en réduisant



Des neiges éternelles qui arrivent à leur terme: le mont Rose et le glacier du Gorner, dans les Alpes valaisannes, à la frontière entre la Suisse et l'Italie.





notre consommation d'énergie, qu'en remplaçant les combustibles fossiles par des énergies renouvelables et qu'en utilisant plus efficacement les ressources naturelles.

Le changement climatique est bien là, et il nous concerne directement. Eh oui, car le climat est déterminant pour notre santé, notre bien-être et notre qualité de vie. Ce défi, BKW est prête à le relever. Grâce à nos solutions durables dans les domaines de l'énergie, des bâtiments et des infrastructures, nous offrons à nos clients la possibilité de sensiblement réduire leurs émissions de CO₂. Voilà comment nous apportons une contribution essentielle à la préservation de nos paysages, et ce, tant pour nous-mêmes que pour les générations futures. ■

**Depuis 2016,
les glaciers suisses
ont perdu 12%
de leur volume.**



AU PLUS PRÈS DE LA NATURE

Passer du temps en plein air. Vivre la nature de manière active et directe. Prendre conscience de l'importance des habitats naturels pour notre bien-être. Compacte, légère et hydrofuge, la couverture d'extérieur de BKW est un compagnon idéal pour des moments en plein air. Découvrez nos autres articles promotionnels durables et profitez de l'occasion pour susciter de la sympathie autour de la marque BKW à l'occasion d'événements, dans vos prospects, en fidélisant vos clients ou encore dans la sphère privée.



VERS LES ARTICLES PROMOTIONNELS

Découvrez la gamme de produits et commandez des articles à titre professionnel ou privé:





Les membres de l'équipe Services & Business Development du groupe Arnold:

(de g. à dr. et de haut en bas)

Ivan Tagliaferri,
planificateur électrique

Burak Özay,
chef de projet Énergie

Markus Balmer,
responsable de l'unité commerciale et membre du comité de direction élargi

Jan Wüthrich,
responsable du Business Development

Piero Bulgheroni,
chef de projet Énergie

Marion Kehrli,
assistance de ligne et contrats de service

Jean-Marc Aeschlimann,
responsable Green Energy

(absents de la photo)

Gianluca Ostini,
responsable du site Tessin

Thibaud Pignolet,
chef de projet Énergie



«Presque tout ce que nous proposons est lié à la durabilité.»

MARKUS BALMER

QUELQUES IDÉES POUR UN AVENIR DURABLE

TEXTE Barbara Mooser PHOTO Oliver Oettli

Ils sont implantés à Bussigny, Camorino, Wangen an der Aare ou se déplacent à travers toute la Suisse. Voici les membres de l'équipe Services & Business Development. Leur mission? Développer la partie services des activités du groupe Arnold.

Le département Services & Business Development a vu le jour en juillet 2021, il y a un peu plus d'un an et demi. À l'époque Markus Balmer était le seul membre de l'équipe. Aujourd'hui, le Groupe compte neuf personnes et constitue une division à part entière.

Créée il y a 75 ans, Arnold AG appartient à BKW depuis 2001. Sur une trentaine de sites, l'entreprise réalise des projets de construction de réseaux dans les domaines de l'énergie, des télécommunications, des transports et de l'eau. Font également partie de son catalogue diverses prestations de service. «Notre travail, confie Markus, est en fait du développement commercial classique: dans quelle direction le marché évolue-t-il, quels services apportent une valeur ajoutée aux clients, sont-ils prêts à payer pour cela?»

«Quasiment tout ce que nous proposons entretient un rapport direct avec la durabilité», poursuit Markus, en citant trois exemples: Une offre type consiste par exemple à vérifier la rentabilité d'un regroupement d'installations solaires existantes ou planifiées pour la consommation propre de plusieurs personnes, «RCP» dans le jargon. Pour nos clientes et clients, il s'agit d'évaluer comment l'installation photovoltaïque, la batterie ou la borne de recharge électrique doivent être conçues pour alimenter plusieurs foyers et réinjecter de l'électricité dans le réseau en échange d'un remboursement au prorata. Les questions types à traiter sont les suivantes: quelle doit être la taille de l'installation photovoltaïque, quelle batterie est adaptée, quel est le niveau de consommation d'électricité propre, quelles sont les possibilités de stockage et, enfin, quel est le rapport coût/bénéfice.

Une prestation qui résonne avec force actualité: pour l'Office fédéral de l'énergie, l'équipe d'Arnold mène une étude en collaboration avec une autre entreprise afin de déterminer l'importance du potentiel solaire sur les lacs des barrages suisses. «Il ne s'agit pas seulement de la surface disponible sur le barrage lui-même, mais d'installations photovoltaïques dites flottantes,

posées à la surface de la retenue», continue Markus. L'objectif étant de déterminer le potentiel supplémentaire offert par une production d'énergie autochtone comme éventuelle mesure de lutte contre la pénurie d'électricité tant redoutée l'hiver. L'entreprise est également impliquée dans ce fameux thème d'avenir qu'est la Smart City: «Avec notre partenaire logiciel, nous avons développé un outil de gestion des actifs dans les villes et les communes. Celui-ci permet aux responsables de conserver une bonne visibilité sur leur infrastructure», explique notre responsable d'unité commerciale. Mais de quels actifs parle-t-on, au juste? «Des bouches d'incendie, des lampadaires, des arbres bicentenaires devant être protégés contre les tempêtes, des conduites d'eau et d'énergie ou des bancs publics. Bref, tout ce qui est nous est utile au quotidien.»

POUR UN SUCCÈS DANS LES AFFAIRES PARTAGÉ

En fonction du projet, l'équipe se met en réseau avec toutes les entreprises du groupe BKW. Pour ces offres complètes, Arnold travaille parfois avec dix autres entreprises du réseau BKW: «Par exemple avec BKW Energy pour les secteurs de l'éolien et du solaire ainsi que pour les factures d'électricité, avec swisspro pour les installations photovoltaïques ou encore avec le hub technologique et d'innovation Endaprima pour l'analyse et la science des données. Et Markus de conclure: «Nos collègues de chez Arnold traitent certes de la conception des systèmes, mais aussi de la construction de réseaux de moyenne tension, des réseaux de télécommunication ainsi que de diverses prestations en matière d'exploitation des installations».

Le besoin en solutions globales tout-en-un est fort et, l'approvisionnement en énergie devenant de plus en plus complexe, celui-ci ne cesse de croître. Ensemble, nous pouvons mieux exploiter ce potentiel. ■



ARNOLD AG
Construction de réseaux dans les domaines de l'énergie, des télécommunications, des transports et de l'eau:



PEUT-ON CROIRE AUX SPORTS D'HIVER DURABLES?

Ils ne peuvent se faire à l'idée d'une vie sans montagne ni neige, et s'engagent par conséquent pour qu'à l'avenir, les hivers restent blancs: Marlen Marconi, présidente de l'association Snowsustainability, et Nicholas Bornstein, fondateur et directeur de Protect Our Winters Suisse (POW).

ENTRETIEN Barbara Mooser



SNOW-STAINABILITY

Cette association a été créée par la Fédération suisse de ski Swiss-Ski et BKW. Ensemble, les deux organisations entendent rendre les sports d'hiver plus durables. Alors, vous aussi, apportez votre contribution:



Cher Nicholas, les étés sont de plus en plus chauds, la neige tombe soit trop peu, soit trop d'un coup. Es-tu inquiet pour les sports d'hiver?

Nicholas Bornstein: Je m'inquiète surtout pour notre planète. Une fois de plus, l'été caniculaire et l'extrême fonte des glaciers observés cette année montrent que la crise climatique exige une action urgente. Les sports d'hiver ne sont qu'une des nombreuses activités sur lesquelles le changement climatique aura un impact, sans doute pas le plus important, mais tout de même. En tant que passionné de montagne et de sports d'hiver qui aime passer du temps à l'extérieur, j'en ressens déjà les conséquences. Voilà pourquoi notre travail s'adresse aux passionnés d'outdoor, car ils sont directement concernés, notamment sur le plan émotionnel. Afin de promouvoir un changement dans l'économie et la société, POW mobilise tous ces gens autour de leur passion commune: la montagne. Il ne s'agit pas de les culpabiliser, mais de recourir à un langage positif et responsabilisant ainsi qu'à une imagerie émotionnelle visant à les interpeller afin qu'ils s'engagent dans la lutte contre le changement climatique. C'est bien simple: protège ce que tu aimes!

Marlen, dans quelle mesure les grands événements et le tourisme d'hiver peuvent-ils lutter contre ce changement? Ne serait-il pas préférable de mettre un terme aux télécabines et aux canons à neige?

Marlen Marconi: Tant les grands événements que le tourisme d'hiver ont la possibilité d'être plus durables sur le plan écologique, notamment en utilisant des énergies renouvelables ou en s'y rendant en transports publics. Mais la durabilité signifie aussi peser le pour et le contre. Doit-on renoncer au plaisir et au confort? Non, il s'agit plutôt de vivre en faisant plus attention et en encourageant les progrès technologiques susceptibles de réduire les émissions de CO₂. C'est précisément là qu'intervient notre association. Car il n'y a pas que la composante écologique qui soit en jeu. En effet, le tourisme d'hiver représente aussi la principale source de revenus pour certaines régions. Pour faire court: nous devons certes changer nos habitudes, mais pas tout balayer d'un revers de main.

Nicholas, sur votre site Web, on peut lire cette phrase: «Protéger nos hivers, c'est comme fermer un manteau. C'est aussi simple que cela!». Est-ce aussi simple que cela?

Nicholas: Cela est évidemment plus facile à dire qu'à faire lorsqu'il s'agit d'une campagne en faveur d'un trajet de montagne écologique. D'ailleurs, ce n'est pas tant le ski qui a le plus d'impact sur le climat que l'arrivée et le départ des voitures en station, lesquelles représentent entre 50 et 70% des émissions de CO₂. Que ce soit pour les sports d'hiver ou la randonnée, plus de 50% de la population suisse se rend régulièrement en montagne: ce sont eux que nous devons cibler. Néanmoins, les changements de compor-

«Une fois de plus, l'été caniculaire a montré que la crise climatique exige une action rapide.»

NICHOLAS BORNSTEIN



Engagés pour la protection du climat dans les sports d'hiver et de plein air: **Marlen Marconi** (g.) présidente de Snowstainability et **Nicholas Bornstein** (dr.) directeur général de Protect Our Winters.



PROTECT OUR WINTERS (POW)

Fondée en Suisse en 2017, cette association est la branche helvétique de l'organisation à but non lucratif fondée par le snowboarder américain Jeremy Jones:



tement individuels ne suffiront pas à régler la question climatique – il faut des actes politiques forts. Voilà pourquoi nous nous sommes engagés en faveur de la loi sur le CO₂ et soutenons l'initiative des glaciers, car la politique doit indiquer la voie à suivre au monde économique et à la société. Évidemment, il y a encore beaucoup à faire!

Marlen, tu ne présides pas seulement l'association Snowstainability – tu es aussi responsable des projets stratégiques chez Swiss-Ski. Sports de neige et durabilité, les deux sont-ils compatibles?

Marlen: C'est un défi que nous devons activement relever tous ensemble. En créant l'association Snowstainability, une première étape a été franchie pour réunir les savoir-faire et générer des ressources financières favorisant des sports de neige durables. Parmi les premiers projets initiés avec BKW, citons cette cabane à départs qui a fonctionné à l'énergie solaire lors de la Coupe du monde, à Zermatt, ou encore la conversion aux LED de l'éclairage du tremplin de saut à Einsiedeln. Pour Swiss-Ski, la *snowstainability* est un volet incontournable de sa stratégie de développement durable 2022-2030. Il est à nos yeux essentiel que les grands événements, qu'il s'agisse des Championnats du monde de biathlon en 2025 ou des nouvelles épreuves de Coupe du monde à Zermatt, aient lieu de la manière la plus durable possible. Entre la gestion des déchets, les infrastructures et la promotion des activités, le sujet est vaste.

«Si l'on veut changer quelque chose, nous devons tous tirer dans le même sens».

MARLEN MARCONI

Vous partagez de nombreux objectifs communs. Envisageriez-vous, à l'avenir, de travailler davantage ensemble?

Nicholas: Absolument, car, comme vous l'avez dit, nous avons des objectifs similaires et nous adressons aux mêmes personnes. Par ailleurs, plusieurs athlètes de Swiss-Ski sont des ambassadeurs de POW, je pense notamment à Daniel Yule, Michelle Gisin ou encore Sarah Höfflin. J'espère qu'à l'avenir, d'autres athlètes s'engageront dans cette voie. Car sans neige, pas de sport de neige.

Marlen: Nous y voyons aussi une formidable opportunité de faire converger les synergies afin que, enfin, la nature soit toujours accessible aux sportifs. Une chose est claire: si l'on veut changer quelque chose, nous devons tous tirer dans le même sens. Il n'y a qu'ensemble que nous pourrons offrir aux sports de neige un avenir plus durable. ■

27.7.2022

10:15

«À deux, nous
contrôlons les
16 turbines du parc.»

TEDDY SASSIER



10:15

En toute sécurité, le technicien des turbines Teddy Sassier contrôle les capteurs anémométriques de la turbine n°8 sur le Mont-Soleil. Caché derrière la structure, Jérôme Lasnier veille à la sécurité.



8:00

Après son café, Teddy commence toujours par vérifier si les turbines fonctionnent impeccablement et si les conditions météorologiques permettent de travailler sur place.

Teddy, Jérôme et la turbine n°8 en vidéo: [bkw.ch/meetupwith](https://www.bkw.ch/meetupwith)

«JE VEUX TRAVAILLER SUR CE GENRE DE TURBINE!»

TEXTE Andreas Schmidt PHOTOS Severin Jakob

16 turbines, deux techniciens et un lieu de travail pas comme les autres à plus de 90 mètres de haut. Dans le plus grand parc éolien de Suisse, Teddy Sassier et Jérôme Lasnier font marcher les turbines. Notre reporter Andreas Schmidt s'est rendu sur place, à une hauteur vertigineuse.



8:00, SAINT-IMIER

Teddy Sassier est assis devant son ordinateur. Un café chaud dans la main gauche, la souris de l'ordinateur dans la droite. Ainsi commencent habituellement les journées pour ce technicien d'éoliennes. «Au début, nous vérifions toujours que les 16 turbines fonctionnent sans problème», nous confie Teddy. Sur l'écran, l'intégralité du parc éolien Juvent, sur le Mont-Soleil, est visible. Il est possible d'observer sur le moniteur chacune des turbines pour les surveiller. «Notre mission consiste à détecter dans les plus brefs délais toute anomalie avant qu'elle ne cause de graves dommages. Cela va du moteur en surchauffe aux problèmes de température dans les engrenages, en passant par une mauvaise pression hydraulique.» Rien à signaler. Teddy et son collègue Jérôme Lasnier peuvent effectuer les travaux de maintenance prévus sur la turbine n°8, à savoir remplacer des filtres à huile dans le système hydraulique des pales du rotor ainsi que batteries de secours dans le dispositif de surveillance du système. La voiture chargée, nous gravissons le Mont-Soleil, à plus de 1200 mètres.

9:20, MONT-SOLEIL

Nous nous rendons sur le terrain où se trouve la turbine n°8. Itti la chienne nous salue tandis que nous franchissons la clôture électrique. La turbine grandit à mesure que nous nous en approchons. Avec sa tour de 95 mètres et ses pales de 55 mètres, elle est une des plus grandes du parc éolien. Teddy me donne un casque, un harnais et des gants. Après avoir reçu de strictes instructions de sécurité, je monte avec Jérôme dans l'ascenseur de service. Claustrophobes s'abstenir, quoique cette option soit tout de même plus confortable que l'autre: 280 barreaux d'échelle.

10:15, SOMMET DE LA TURBINE

Petite surprise: on grimpe sur le toit de la salle de la turbine par une trappe. Assurés par deux gros mousquetons et des cordes fixées au harnais, nous nous tenons au sommet de la turbine, les jambes en coton en ce qui me concerne. Trois gros cylindres dans la roue de la turbine bloquent le rotor. Mon regard vagabonde vers le Jura, le Chasseral et les 15 autres turbines. En bas, le cheval paraît aussi petit qu'une coccinelle. En contemplant les trois énormes pales, je réalise qu'à elle seule, cette turbine peut produire de →

«À cause des jets de glace, nous avons déjà dû fermer le parc pendant quelques heures.»

JÉRÔME LASNIER

10:15



10:15

La sécurité avant tout: les techniciens de turbine travaillent toujours en équipe et se contrôlent les uns les autres en permanence.



l'électricité pour 1500 foyers, selon son emplacement. Pendant que je profite de la vue, Teddy contrôle des capteurs. Les données météorologiques, mais aussi la direction ainsi que la qualité du vent sont essentielles pour bien orienter la turbine et les pales du rotor, et donc générer de l'électricité dans des conditions optimales.

12:05, PAUSE DÉJEUNER

Retour dans la prairie située au pied de la turbine. Il règne un calme olympien, à peine perturbé par les quelques cloches des vaches que l'on entend au loin. Au déjeuner, Teddy raconte comment il a trouvé sa vocation: «Enfant, j'avais vu une éolienne dans un magazine. J'ai tout de suite su que je voulais travailler sur une machine de ce genre-là!» Ce Français âgé d'aujourd'hui de 37 ans, a concrétisé son projet, suivi une formation continue puis rejoint BKW en octobre 2021. Teddy jette un œil à son téléphone mobile: aucune alerte orage. Nous pouvons remonter.

13:20, DANS L'ASCENSEUR

Aux côtés de Jérôme dans le minuscule ascenseur, nous parlons de l'hiver sur le Mont-Soleil. Beaucoup de touristes en raquettes, à skis de fond ou promenant leur chien. Lorsque, par temps dégagé, des morceaux de glace se détachent des pales, cela peut être très dangereux. Voilà pourquoi les pistes de ski de fond et autres chemins de randonnée hivernale évitent les turbines. «À cause des jets de glace, il est déjà arrivé de devoir mettre tout le parc hors service pendant des heures certains week-ends d'hiver: la sécurité avant tout!»

14:30, DANS LE HUB DU ROTOR

À quatre pattes, nous passons directement de la salle de la turbine au rotor, fascinant. C'est ici que l'on commande et surveille les pales du rotor. Teddy vérifie les réglages et constate que «tout va bien». Lorsque personne n'est sur place, les turbines sont surveillées à distance – 24 heures sur 24, 365 jours par an.

15:12, DANS LA SALLE DE LA TURBINE

«À chaque saison, nous réalisons certains travaux de base en plus du dépannage», nous explique Teddy. «Nous devons donc rigoureusement planifier nos interventions afin d'arrêter le moins souvent possible les turbines. À deux, nous entretenons et surveillons les 16 turbines du parc. Nous nous relayons pour les gardes, une famille d'agriculteurs de la région nous aide également. À cela s'ajoute le matériel que nous devons commander dans les temps.» En automne sont effectués des tests de résistance de toutes les turbines, car c'est en hiver que soufflent les vents les plus forts. Teddy et Jérôme remballent, les travaux sur la turbine n°8 sont maintenant terminés.

16:00, PRÈS DE LA CLÔTURE ÉLECTRIQUE

Le rotor tourne au vent et ronronne avec régularité. Lentement mais sûrement, nous nous éloignons de la turbine sur le chemin de terre. Itti la chienne nous fait ses adieux en aboyant par-dessus la clôture électrique. Une journée inoubliable vient de s'achever. ■



12:05
Pause déjeuner avec une salade maison pour Teddy (g.) et un sandwich pour Jérôme (dr.); ambiance détendue et conversations animées sur un terrain sécurisé.



14:30
Se trouver au milieu d'un rotor: assez spécial comme sensation. Ici, le rotor se pilote et se surveille automatiquement.



16:00
L'ombre de l'éolienne s'étend, les travaux au Mont-Soleil sont terminés pour aujourd'hui.



Nous avons tous quelque chose qui nous motive.

Quelque chose pour lequel nous pouvons nous engager et nous investir.

Exactement. BKW crée des solutions pour un avenir où il fera bon vivre.

Et vous, qu'est-ce qui vous motive?

Je veux vivre de façon durable.

Que signifie «durable» pour vous?

Des habitats sobres en énergie

Une consommation responsable

La préservation des ressources



**En savoir plus et dialoguer.
Quelle est ta motivation personnelle?**

BKW